

# Olivier Faure étrille le quinquennat de François Hollande

Par Rachid Laïreche - 29 janvier 2019

**Le premier secrétaire du PS a reproché les réformes « sans projet de société vraiment explicite » du Président socialiste et parle de « trahisons » concernant la déchéance de nationalité et la loi travail.**

Quelques mois après son renoncement à la présidentielle, François Hollande a publié un livre, *Les leçons du pouvoir : une occasion de revenir sur son quinquennat à la tête du pays et confier sa vérité*. Le socialiste a admis deux regrets : la première version de la loi travail et la déchéance de nationalité après les attentats. Le reste ? L'ancien locataire de l'Élysée est convaincu qu'il a dirigé la France, «*en période de grands troubles*», avec justesse. Et que l'histoire lui rendra ses lettres de noblesse. Il pensait peut-être que l'exercice s'arrêterait là. Que la vie reprendrait son cours tranquillement. Rien de tout ça.

Lundi soir, à Ivry-sur-Seine, le premier secrétaire du PS, Olivier Faure a présenté l'inventaire du quinquennat socialiste. Le député a énuméré les réussites et les erreurs sans gants. Un exercice qui a dû filer des boutons à François Hollande. Il s'y attendait un peu. En avril 2018, après sa nomination, Olivier Faure, un socialiste pas très connu du grand public qui a fait ses dents dans l'ombre des éléphants, avait prévenu son monde : l'inventaire du quinquennat de François Hollande sera réalisé afin de se reconstruire, retrouver une crédibilité aux yeux des militants et des autres familles de gauche. Comprendre : le futur est impossible sans régler les histoires du passé. Il n'a pas fait semblant.

Une stratégie qui agace Stéphane Le Foll, l'exilé de Sarthe. Dimanche, dans les colonnes du *JDD*, le maire du Mans, l'un des plus proches de François Hollande, a reconnu que la loi travail était une erreur. Mais il a surtout conseillé à Olivier Faure de regarder devant lui, de profiter des

gilets jaunes et de la crise au sommet du pays, pour se (re)faire la cerise. Des mots dans le vent. Un proche de Faure : *« Depuis qu'Olivier est à la tête du PS, Le Foll l'étrille, fait tout pour le faire tomber et maintenant il se permet de donner des conseils pour protéger son copain... »*

### **« Dérive identitaire »**

À Ivry-sur-Seine, à l'intérieur de la nouvelle maison socialiste et sous le regard des militants, Olivier Faure a débuté pied au plancher : *« En 2012 le contrat passé avec les Français avait pour mot d'ordre "le changement, c'est maintenant". Le "changement", sans autre forme de définition, renvoyait à une ambition trop floue et trop large, dont chacun pouvait tirer ses priorités de l'action à mener. »* Puis, afin d'enfoncer le clou : *« Sans projet de société vraiment explicite, sans définition claire des objectifs, chaque réforme a été perçue comme une action isolée et limitée dans ses impacts. Chaque mesure adoptée a été vécue comme le point final de nos ambitions. »* Olivier Faure a marqué une petite pause, il a passé un peu de pommade en citant toutes les réussites : la Cop 21, la gestion des attentats, le rétablissement de l'impôt sur la fortune, le mariage pour tous, le compte pénibilité pour permettre aux salariés usés par le travail de partir plus tôt... *« De tout cela nous sommes fiers ! Et pourtant... Une fois encore, nous n'avons pas échappé à cette malédiction : la gauche fait un petit tour au pouvoir et puis s'en va »,* a-t-il ajouté.

Le premier secrétaire du PS n'a pas oublié les dossiers qui ont fracturé le PS et la gauche dans son ensemble. Le *« débat manqué »* autour du Crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi (CICE), *« l'occasion manquée de la remise à plat fiscale »*. Présent lors du discours, Laurent Baumel, l'un des visages de la fronde avait l'air satisfait. Dans la soirée, il a écrit à Libé : *« J'ai évidemment quelques nuances mais le cœur du discours est utile parce qu'à travers lui, le PS reconnaît publiquement la dérive identitaire qui a caractérisé le quinquennat ou nous avons perdu le fil de nos valeurs. »* L'ancien député complète : *« C'est aussi important vis-à-vis des militants, des autres partis qui ont besoin de ce genre de signal pour retrouver une aspiration unitaire. »*

### **Furieux**

Sans surprise, Olivier Faure a abordé la déchéance de nationalité et la loi travail. Les mots sont forts. Il parle de *« trahisons »*. Ça donne : *« La*

*déchéance est restée comme une blessure profonde. Nous avons entamé le quinquennat avec l'engagement de donner le droit de vote aux étrangers, nous l'avons achevé avec un débat sur la déchéance de nationalité. »* Il interroge à voix haute : « Comment prétendre rassembler les Français en commençant par les distinguer? »

À la fin du dernier quinquennat, durant la loi travail, le futur premier secrétaire a tenté de réconcilier la gauche à sa manière : le député a fait des propositions, écrit des amendements. En vain. Aujourd'hui, il dit : « *Après la déchéance, le gouvernement s'est lancé dans une réforme du Code du travail bâclée. Les partenaires sociaux n'avaient été consultés que sur une partie des mesures. Et pour couronner le tout, le passage en force à l'Assemblée fut annoncé avant même que les débats ne commencent. La brutalité de la méthode est venue contredire frontalement notre identité. ».*

Résultat : L'inventaire d'Olivier Faure risque de laisser des traces, de nombreux proches de François Hollande sont furieux.

Un parlementaire prévient : « Olivier fait le malin mais il n'a pas intérêt de se planter aux Européennes. » Une menace à peine masquée. Certains lui promettent la vie dure. Le premier secrétaire, lui, regarde ailleurs : il multiplie les rendez-vous et les mains tendus pour construire une alliance à quelques mois du scrutin européen. À gauche, de nombreuses personnalités refusent de négocier avec les socialistes, notamment à cause du quinquennat mené par François Hollande. Lundi soir, à Ivry-sur-Seine, Olivier Faure a prouvé qu'il avait bel et bien définitivement tourné la page.